

**PAELINCK (Jean-Henri)**, Gouverneur de province (Hasselt, 4.6.1906 - Bruxelles, 6.10.1961). Fils de Henri et de Demoulin, époux de Sprengers.

Après de brillantes études à l'Athénée royal de Hasselt, Jean Paelinck entre, en 1924, à l'Université coloniale d'Anvers d'où il sort, en 1928, diplômé avec grande distinction de la Faculté des Sciences politiques et administratives.

Admis au service de la Colonie avec le grade d'administrateur territorial de 2<sup>e</sup> classe, il administre, successivement, les territoires de Kayoyo et de Dilolo. En 1932, il passe au district du Lomami et exerce ses fonctions à Kinda et à Kamina.

Au 1<sup>er</sup> octobre 1933, lorsqu'est créée la province du Kasai, lors de la réforme administrative du Congo, il vient de reprendre l'important territoire de Kanda-Kanda qu'il administrera jusqu'en 1945. Entre-temps, il a gravi les échelons pour être finalement nommé administrateur principal le 1<sup>er</sup> janvier 1939.

En 1945, il est nommé commissaire de district assistant à Kabinda. De 1946 à 1948, Jean Paelinck dirige le service provincial des A.I.M.O. (Affaires indigènes et de la main-d'œuvre) à Lusambo puis, en 1949, il assume la charge de secrétaire provincial. Nommé commissaire de district, il dirige le district de Kabinda en 1950 et celui du Sankuru en 1951.

En 1952, Jean Paelinck est muté pour la province du Katanga où il dirige le district du Lualaba et la ville de Jadotville. En 1953, il est nommé secrétaire provincial avec effet rétroactif au 1.1.1949; le 1<sup>er</sup> avril 1954, il est nommé commissaire provincial et gouverneur de province le 1<sup>er</sup> octobre 1954.

En avril 1955, Jean Paelinck prend la direction de la province du Kasai. On saluait en lui un expert des affaires de cette province, car il y avait passé de nombreuses années et il avait une longue expérience des territoires de l'intérieur.

Malheureusement, en octobre 1955, il est désigné pour diriger la province du Katanga. Malheureusement, car ce fut une déplorable coutume, à la Colonie, de déplacer les fonctionnaires d'un territoire à l'autre, d'une province à sa voisine alors que la continuité dans les fonctions et l'expérience acquise dans une région donnent une bonne connaissance des habitants, de leur mentalité, de leurs attitudes, nécessaire pour capter leur confiance, base de progrès.

Au Katanga, sous sa direction, les efforts portèrent sur la stabilisation des réalisations antérieures et sur le relèvement du standing des populations rurales. On continua l'aménagement de puits, le creusement d'étangs destinés à la pisciculture, le lotissement de parcelles de terre pour les paysannats.

Jean Paelinck était aussi l'un des animateurs du challenge perpétuel d'art dramatique qui permit de découvrir de nombreux talents à Elisabethville.

Jean Paelinck fut gouverneur du Katanga jusqu'au 16 septembre 1958, moment où, fin de carrière, il rentra en Belgique. Il avait conquis l'entière confiance des fonctionnaires et agents de l'administration et de ses administrés, tant noirs que blancs. Il fut fêté à son départ et nommé citoyen d'honneur de la commune Elisabeth.

On ne peut mieux faire que répéter ce qu'écrivait de lui en 1956, l'*Essor du Congo*, qui résumait le caractère de celui qui allait devenir un « bon » gouverneur du Katanga. « M. Paelinck est doué d'une bienveillance et d'une tolérance naturelles pour les gens et pour les choses ce qui lui fait voir les problèmes sous une optique résolument optimiste. Son équanimité ne l'empêche cependant pas de faire preuve d'un réalisme constructif. Notre nouveau gouverneur n'est pas un homme qui sculpte dans les nuages ou qui s'égare dans les fictions. Il a la tête froide et les deux pieds soli-

dement posés sur le sol.

Armé d'une autorité naturelle, il s'impose par sa profonde honnêteté, par ses gestes décidés et par son désir d'aller pacifiquement de l'avant. Il entend que, sous sa direction, les choses tournent rond et que ses services soient productifs. »

Retré en Belgique, Jean Paelinck aida les anciens agents et fonctionnaires de la Colonie dans leur reclassement. Il estimait qu'ils pouvaient se rendre utiles si on voulait bien utiliser au maximum leur compétence et leur expérience car « ils ont de l'initiative, le sens des responsabilités et le sens de la décision rapide ».

Jean Paelinck fut très affecté par la façon dont la politique, en Belgique, régla les problèmes de l'indépendance du Congo. Il fut surtout peiné de constater que, systématiquement, on ne daignait même pas prendre avis auprès des anciens fonctionnaires de la Colonie. Pourtant, la compétence du corps des fonctionnaires congolais avait fait l'admiration des alliés de la Belgique durant la dernière guerre mondiale.

Jean Paelinck mourut à Bruxelles le 6 octobre 1961.

Il était citoyen d'honneur de l'état d'Israël; citoyen d'honneur de la ville d'Elisabethville, commandeur de l'Ordre de Léopold II; officier de l'Ordre de Léopold; officier de l'Ordre royal du Lion; officier de l'Ordre de la Couronne et titulaire de nombreuses autres distinctions belges et étrangères.

19 février 1966.

E. Bourgeois.